

que de son honneur de délibérer sérieusement sur ce point, & de faire à cet égard, ce que les circonstances présentes paroissent exiger.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS.

LES Ministres soussignés d'Angleterre, dans une conférence tenuë avec les Députés de V. H. P. ont proposé d'envoyer des Commissaires de la République, pour voir & examiner conjointement avec d'autres Ministres du Roi nôtre Maître, ce qui se faisoit à Dunkerque, pour en venir faire rapport. Depuis ce tems là on n'a point cessé d'y travailler; & l'on y fait, dit-on, des ouvrages formidables. Mais comme il ne paroît pas que les Députés de V. H. P. aient jugé à propos de délibérer sur ce point, & qu'il pourroit être fort naturel que Sa Maj. Britannique crût que vôtre silence provient de la négligence de ses Ministres, ils se trouvent obligés à prier très-instamment V. H. P. de vouloir bien prendre cette matiere en délibération, & de considérer les autres points sur lesquels ils n'ont pas encore reçu de reponse.

Le Roi nôtre Maître qui a le salut & le bonheur de vôtre République également à cœur, comme celui de ses propres Royaumes, a toujours souhaité de prendre avec V. H. P. des mesures convenables à la circonstance présente des affaires, & continuë à être dans les mêmes sentimens &c. Signé
STAIRS. TREVOR.

Le Marquis de Fenelon, Ambassadeur de France, & le Marquis de Saint Gilles, Ambassadeur d'Espagne, ont présenté chacun un Mémoire sur la matiere contenuë dans les deux que nous venons de rapporter, & pour y servir de reponse.